

TRANSCRIPTION

Nom du projet :	DILIGENCE		
Identification Appel :	Date :	2009/03/15	
	Heure début:	13:31:28	
	Heure fin:	13:46:20	
	Durée :	00:13:48	
No. de conversation :	08-0459- [REDACTED] _03312		
Type :	Transcription	<input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) : _
Identification Personnes :	a) Michel ARSENAULT (MA)		
	b) Johnny LAVALLÉE (JL)		
No de téléphones interceptés :	514- [REDACTED] -7988		
No téléphone entrant/ sortant :	Sortant		

Contenu de la conversation

De 00:01:00 à 00:14:48			00 :01 :00
1.	JL:	Salut garçon.	
2.	MA:	T'es pas parti faire du ski-doo ?	
3.	JL:	[REDACTED]	
4.	MA:	[REDACTED]	
5.	JL:	[REDACTED]	
6.	MA:	[REDACTED]	
7.	JL:	[REDACTED]	
8.	MA:	[REDACTED]	
9.	JL:	[REDACTED]	
10.	MA:	As-tu des nouvelles des négociations ?	
11.	JL:	Des nouvelles des négos ?	
12.	MA:	Ouain.	
13.	JL:	J'ai pas vu ça.	
14.	MA:	Non, des négociations entre Bernard Girard pis euh.	
15.	JL:	Ah non, y a rien eu.	
16.	MA:	Pis Grondin, y s'sont pas parlé ?	
17.	JL:	Non, non, ah, bin j'te l'avais pas dit hier ? Oui, oui, j'te l'ai dit hier.	
18.	MA:	Quoi ?	
19.	JL:	Non, non, non, y ont pas été à nulle. Ah non, d'eux autres. Ah non, j'ai pas eu d'nouvelles, mais j'ai, y ont pas été, là, à l'émission de de.	
20.	MA:	Non, non, non, non, non, mais y se parlent-tu ?	
21.	JL:	Ah oui, oui.	

22.	MA:	Grondin pis Bernard Girard se parlent-tu ?	
23.	JL:	Oui, oui, y ont parlé. Ça s'parle, pis cette semaine, on devrait avoir des développements.	
24.	MA:	Ouain. On es-tu capable d'éteindre, d'éteindre ça dans l'œuf ou bedon que ça va ?	
25.	JL:	Ah oui, oui, on devrait être capable, là.	
26.	MA:	Heille, Pigeon, c'est tout un numéro, ça.	00 :02 :00
27.	JL:	Je l'sais pas, je l'sais pas.	
28.	MA:	Y é pogné avec le, y é en Cour avec le 116. Le 116 est en Cour.	
29.	JL:	Bin oui, c'est sur Internet.	
30.	MA:	Hm.	
31.	JL:	C'est sur internet de de de, du local, euh du Conseil provincial. Apparemment, y ont 14 jours ou 17 jours.	
32.	MA:	D'audition.	
33.	JL:	D'audition. Ces ostis d'caves-là, y l'engagent comme adjoint.	
34.	MA:	Penses-tu que ça va se régler cette semaine, ça ?	
35.	JL:	Ah, faut. Faut que.	
36.	MA:	Hm.	
37.	JL:	Ça se règle pour nous autres avant mercredi.	
38.	MA:	Pis si ça se règle pas, qu'est-cé qui va arriver ?	
39.	JL:	On va essayer de régler, là, Michel, crisse là. À cause là, y, j'espère que Goyette a vu sa caricature dans l'journal ?	
40.	MA:	Ouain, mais as-tu vu la mienne hier matin ?	
41.	JL:	J'ai vu la tienne hier mais j'ai vu celle à Goyette aussi. Pis là, y voyent bin que Goyette, c'est rien que des ostis de menteries qu'y conte. J'ai vu celle.	
42.	MA:	As-tu.	
43.	JL:	À toé, à toé. C'est-tu hier ou à matin ? Hier.	
44.	MA:	Hier mais j'ai un article à matin; l'as-tu lu ?	00 :03 :00
45.	JL:	Un article. Je l'ai pas lu mais y disent là, ça passé à télé. Je l'ai pas vu, j'ai pas La Presse moé icitte.	
46.	MA:	Ouain. Qu'est-cé qu'y ont dit à TV ?	
47.	JL:	Que que Michel, quasiment que tu t'étais excusé pis que c'était, tu ferais pas ça dans l'avenir, semblable à ça.	
48.	MA:	Hm.	
49.	JL:	Pas long là, juste ça tout à l'heure. C'est la lettre ouverte que t'as envoyée.	
50.	MA:	OK.	
51.	JL:	Ça ça ça ça l'air à avoir bien, bien sorti, ça. Parce que.	
52.	MA:	H-hm.	
53.	JL:	C'était c'était une bonne décision d'envoyer ça.	

54.	MA:	Là, tu penses la gang, on, vous allez vous calmer cette semaine, de part et d'autre ?	
55.	JL:	Ah oui, oui. Moé, j'vas essayer des calmer, Michel là, crisse là. Ça ça va assez.	
56.	MA:	Là, là, c'est grave, là tsé. Même la presse de Montréal commence à dire que la FTQ devrait p'us contrôler le Conseil d'administration du fonds.	
57.	JL:	Bin oui, j'voés ça pis. Pis pas rien que la FTQ, là, y disent que sur les conseils d'administration.	
58.	MA:	Hm.	
59.	JL:	c'est c'est, à Caisse de dépôt, j'écoutais ça t'à l'heure lé lé, l'émission de Tout le monde - pas Tout le monde en parle là - mais tsé les les trois commentateurs, là.	00 :04 :00
60.	MA:	H-hm.	
61.	JL:	Auger et compagnie, là. Pis là, ça, y parlaient de d'ça que là, sur les conseils d'administration de, ça devrait être juste des gens qui ont des su, des supers gros diplômes pis pis euh tsé. C'est clair que, je sais pas ce qui va se passer mais à Caisse de dépôt, y a toi pis y a Claudette Charbonneau.	
62.	MA:	H-hm.	
63.	JL:	Qui est supposé être là ? Y a pas d'autres syndicalistes là, han ?	
64.	MA:	Non. Mais moi là, y m'ont dit qu'y me nommeraient là.	
65.	JL:	Ouain.	
66.	MA:	Y m'ont dit ça cette semaine, là, en pleine tempête.	
67.	JL:	Ouain.	
68.	MA:	Pis vendredi, madame Forget fait un discours important à Chambre de commerce, a m'a demandé d'être à table d'honneur avec elle.	
69.	JL:	Vendredi qui vient ?	
70.	MA:	Non, à m'a envoyé une invitation vendredi, là, pour, là, dans.	
71.	JL:	Ah, ah, ah.	
72.	MA:	Dans deux semaines. Pis ça.	
73.	JL:	Dans c'est dans combien de temps ?	
74.	MA:	Dans une semaine ou deux d'ici.	00 :05 :00
75.	JL:	Câlisse, vas-y, ciboire.	
76.	MA:	Bin.	
77.	JL:	On va voir le temps, on va voir comment ça va s'être passé, là, mais.	
78.	MA:	Mais moi, là, faut que ça arrête, là, parce qu'à un moment donné, je pourrai pas supporter ça tout l'temps, là, tabarnak.	
79.	JL:	Bin je l'sais, c'est c'est pour ça que j'te disais que on va être avec toé, câlisse.	
80.	MA:	Pis euh les autres affiliés, là, ça commence à gronder, là.	
81.	JL:	Ouain, bin c'est ça, va falloir que.	
82.	MA:	Ça des, ça des déversements partout pis là, si on commence	

		tabarnak à se bitcher su'a place publique, là. Ça finira p'us, je.	
83.	JL:	Ah non, non, non. Moé, de mon côté, laisse-moé, c'est pas moé qui va bitcher, là, tsé, c'est clair.	
84.	MA:	Faut qui s'tiennent, euh, moé, j'étais bin découragé jeudi, là. Ta gang, là, si y commencent à aller su'a place publique pis à dire n'importe quoi contre l'autre gang.	
85.	JL:	Non, non, non.	
86.	MA:	L'autre gang va en guerre contre ta gang. Tabarnak, euh.	
87.	JL:	Ah oui.	
88.	MA:	On s'en va où, là ?	
89.	JL:	Ah oui, je l'sais, chu d'accord avec toi.	
90.	MA:	Vous allez détruire, osti, ce qu'on a construit depuis 40 ans. Audette, y é en câlisse, lui. La crise qu'y a faite, y a raison, là, tsé y é.	
91.	JL:	Ah oui, j'y ai dit. Y aurait dû la faire aussi l'autre bord une pareille.	
92.	MA:	Quatre cent, quatre cent cinquante personnes qui travaillent l'autre côté d'la rue, on a monté ça, esti, à bout d'bras.	00 :06 :00
93.	JL:	Bin oui, je l'sais, chu d'accord.	
94.	MA:	Avec ti-Louis dans l'temps pis là, on est en train de tout défaire ce qu'on a bâti dans 40 ans pour des ostis de niaiserie à.	
95.	JL:	À Dupuis.	
96.	MA:	Ouan.	
97.	JL:	Câlisse, d'esti.	
98.	MA:	Là tsé, dans des moments, dans des moments difficiles, faut se serrer lé coudes, pas se bitcher les uns les autres, là, esti.	
99.	JL:	Non, non, non, non. Ça, mais moé.	
100.	MA:	Si on commence à aller su'a place publique pour dire que Jean Lavallée est comme ci. Moi, tabarnak, j'ai protégé tout l'monde depuis le début.	
101.	JL:	Oui.	
102.	MA:	Le seul que j'ai pas protégé, c'est Jocelyn Dupuis. J'ai dit que, j'y ai demandé de s'en aller.	
103.	JL:	Ouan.	
104.	MA:	Mais à part de d'ça, là, j'ai jamais parlé mal contre aucun individu pis contre aucun affilié d'la FTQ, mais tabarnak, j'ai tout ça su mes épaules.	
105.	JL:	Bin oui, je l'sais.	
106.	MA:	Pis c'é moé qui est attaqué dans Presse partout, câlisse, pis euh.	
107.	JL:	Pis y m'attaquent en esti, moé aussi, han ?	
108.	MA:	Ouain, mais disons qu'on a ça à nos deux, là.	
109.	JL:	Ouain, ouain, j'sais. Là, moé, j'ai mon meeting demain soir, moé.	
110.	MA:	Avec qui ?	
111.	JL:	Avec les les électriciens, la FIPOE.	

112.	MA:	H-hm.	
113.	JL:	Euh on va se parler, là. Mais moé, chez nous, j'ai préparé ça pis les les gens, les gens comprennent que que c'est l'affaire du Joncas . Mais ça, j'ai pas de problème avec l'affaire du Joncas. Tsé, c't'un affaire legit, toute bin correct, là, câlisse. C'est din états financiers pis est su'l site Internet pis. Y a pas rien que moé qui n'a, c'est, y a d'autres syndicats qui n'ont. C'est la mentalité de plusieurs syndicats américains d'avoir ce genre de de de places là.	00 :07 :00
114.	MA:	Ça le Joncas, ça me défrise pas bin bin. Les profits vont à un centre de désintoxication, C'fait que.	
115.	JL:	Bin oui, pis pis y n'a.	
116.	MA:	Bah.	
117.	JL:	D'autres qui ont, qui ont.	
118.	MA:	Pis euh.	
119.	JL:	Un centre. Là, r'garde les les les comment t'appelles ça les TCA, là. Y ont, y ont.	
120.	MA:	Ouain, en parlant des.	
121.	JL:	Park Elgin.	
122.	MA:	En parlant des TCA, Jean là, moi, ch't'en train d'enligner les affaires pour euh Louis Bolduc. Pis là, Louis, y é découragé en esti.	
123.	JL:	Ouain.	
124.	MA:	Pis y commence à se demander euh c'est quoi qu'y devrait faire, esti.	
125.	JL:	Bin on va voir, là, laissez aller ça, là, pis.	
126.	MA:	Sont en train de briser la carrière à Louis Bolduc, là. C'est ça qu'on est après faire aussi par par ricochet, là.	
127.	JL:	Ouain, mais lui y a pas, y a rien qu'y a sorti. Rien qu'dans Joncas, c'est pas, y a pas rien d'autre.	00 :08 :00
128.	MA:	Non, mais lui, là, y a des plans d'avenir, tu comprends ?	
129.	JL:	Bin oui.	
130.	MA:	Pis là, là, y commence à, y commence à se demander si ça vaut vraiment à peine.	
131.	JL:	Ah tu parles.	
132.	MA:	Y é bin dans son syndicat, lui.	
133.	JL:	Tu parles de Louis ?	
134.	MA:	Oui, je parle de Louis Bolduc, ton ami, notre ami, là.	
135.	JL:	Oui, oui, oui. Lui-même commence à se remettre en question; c'est ça que tu dis ?	
136.	MA:	Bin, mets-toi à sa place, osti.	
137.	JL:	Ouain.	
138.	MA:	Mets-toi à sa place.	
139.	JL:	Ah oui.	
140.	MA:	Ça lui donne quoi, lui. Han ?	

141.	JL:	Bin oui, j'sais, j'y ai pensé moé aussi, y a cinquante quelques années, c'gars-là.	
142.	MA:	Ouain.	
143.	JL:	Pis euh tsé, moé.	
144.	MA:	Y a pas mise, lui, y a pas de misère à faire la job qu'y fait là, là.	
145.	JL:	Bin non, bin non.	
146.	MA:	Y é bin là.	
147.	JL:	Y é bin certain.	
148.	MA:	Tsé ? Pourquoi qu'y irait ailleurs, là, avec toute la marde qu'ya là, là.	
149.	JL:	Ah oui.	
150.	MA:	Ça commence à y tenter pas mal moins, là.	
151.	JL:	Bin va falloir attendre un peu Michel, là, avant que qu'y prenne sa décision pis toute là, là.	
152.	MA:	Bin si si.	
153.	JL:	Voir comment ça va se replacer, ça.	
154.	MA:	Si ça continue d'même, moi, j'pense, sa décision est prise.	00 :09 :00
155.	JL:	Oui oui.	
156.	MA:	Ça ça l'intéressera p'us.	
157.	JL:	Non, non, si ça continue d'même. Mais ça va arrêter, là. L'Fonds là, câlisse, y y ont, y ont le, y é sortent les dossiers. Pis y a pas d'marde au Fonds, câlisse. Tsé, entre toé pis moé, c'est bin beau.	
158.	MA:	Y a pas, r'garde bin, Jean, ya pas d'marde din dossiers à Tony Accurso.	
159.	JL:	H-hm.	
160.	MA:	Bin y a tout de bin d'la marde din autre dossier, là.	
161.	JL:	Ah ça, je l'sais pas.	
162.	MA:	Heille, dis-moé donc le le le, nous autres, le terrain ousse qu'y é l'bar à gogo, c'est pas à nous autres, ça han ?	
163.	JL:	Non.	
164.	MA:	C'é les terrains à côté ?	
165.	JL:	Oui.	
166.	MA:	OK.	
167.	JL:	Bin oui, c't'un c't'un terrain, mais on n'a jamais voulu embarquer, par rapport, dans l'temps, on a dit, y voulaient donner en garantie les charmantes boîtes à gogo. On a dit jamais, tabarnak.	
168.	MA:	OK.	
169.	JL:	Mais mais y a pas de de, n'a pas de boîte à gogo pis y a pas rien de garantie qui vient de d'là. V'là longtemps, v'là une dizaine d'années, c'est Jocelyn qui m'avait présenté c'te gars-là, pis ché pas qui est le propriétaire du centre d'achats mais ça doé pas être lui, on avait investi dans l'centre d'achats à Port-Cartier.	00 :10 :00
170.	MA:	Parce qu'on a été, ça fait deux fois qu'on est en affaires avec lui.	

171.	JL:	Oui, mais l'autre fois, tsé quoi ? C'est le dossier Pascal.	
172.	MA:	Hm. Mais par contre, on s'est repris avec le terrain pis la bâtisse.	
173.	JL:	Bin oui, bin oui. Guy te l'a expliqué, ça.	
174.	MA:	Oui, oui, oui.	
175.	JL:	Ouan. Ouan, bin c'est sûr que avec ça, on va ramasser le reste, là. Mais mais ça, c'est un dossier que j'ai jamais voulu embarquer d'dans pis tsé le, qui y a embarqué d'dans.	
176.	MA:	Pis là, t'es capable de convaincre Pereira là, de pas aller à Tout le monde en parle pis.	
177.	JL:	Ah.	
178.	MA:	Ces cochonneries-là, han ?	
179.	JL:	Ah oui, oui, j'vas. Demain, moé, j'occupe de mon meeting, là. Mais je.	
180.	MA:	Ouan.	
181.	JL:	Rencontre les gars à 2 heures demain après-midi pis.	
182.	MA:	Là Ken, là, faut p'us qu'y parle à personne.	
183.	JL:	Non, non, mais Ken, là, m'as te rencontrer avec avec Bernard Girard.	
184.	MA:	Faut p'us que personne parle à personne. L'autre affaire que j't'en câlisse, là.	
185.	JL:	De ?	
186.	MA:	Tony Accurso a offert à Ken de l'ouvrage pour ses gars pis Ken y a dit non. C'est kek chose, ça. C'est ça que Tony m'a dit.	00 :11 :00
187.	JL:	Y a offert de l'ouvrage à ses gars pis y a dit non ?	
188.	MA:	Dans dans Gastier, là, Tony y a dit j'peux peut-être t'arranger des affaires pis. Pis Ken y a dit écoute, t'as, t'as été bon pour moé en Alberta pis euh moé, c'est euh Ganotec.	
189.	JL:	Ouain, en Alberta pis y dit jamais j'irai parler contre Accurso. Y a jamais parlé contre lui.	
190.	MA:	Non mais.	
191.	JL:	Y a même dit, dans sa déclaration, que le seul qu'y ont engagé, c'est Gastier, du monde pour lui en Alberta.	
192.	MA:	Non mais euh, moi j'y ai demandé à Tony l'autre jour, j'ai dit r'garde, tu peux-tu donner un coup de main à Pereira pour placer ses gars. Su ta, chez chez Gastier. Tony m'a dit r'garde, je clearerai pas personne mais si j'ai des nouvelles jobs, j'vas r'garder ça.	
193.	JL:	Ah bin ça, je l'savais pas, moé ça.	
194.	MA:	Pour avoir des des gars à Ken. Mais là, faut que Ken, si à un moment donné, on a des nouvelles jobs pis on veut embaucher ses gars, faut qu'y dise oui, là.	
195.	JL:	Oui, oui. Bin oui.	
196.	MA:	Tsé.	
197.	JL:	M'as.	
198.	MA:	L'autre affaire, quand que le gars de.	

199.	JL:	Là Tony, Tony aurait dû me l'dire, ça, câlisse. Tsé, j'aurais pu y parler pis dire écoute, là, t'as une ouverture avec Tony, rentre dedans. En tout cas, m'as y parler.	00 :12 :00
200.	MA:	Moé, je comprends que Tony y peut pas congédier les gars qui travaillent pour lui.	
201.	JL:	Non, non, non.	
202.	MA:	Pour Ken.	
203.	JL:	Y peut pas mais quand quand y ont besoin de nouveaux, comme à Pratt and Whitney, bin y peut n'engager.	
204.	MA:	Bin, c'est ça. Puis là, ça ferait fermer la gueule à Ken pis euh ça rétablirait les affaires.	
205.	JL:	Ouain, bin là, y va, on va s'arranger là pour qu'y qu'y arrête. Qu'est-c'é que.	
206.	MA:	Parce que nous autres.	
207.	JL:	Tu partais pour m'dire kek chose.	
208.	MA:	Han ?	
209.	JL:	Tu partais pour me dire kek chose.	
210.	MA:	Bin, r'garde, y faut que Gastier embauche les gars de la FTQ, là. Pas juste.	
211.	JL:	Bin oui.	
212.	MA:	Les gars d'la FTQ, mais y faut qu'y n'embauche, là, c'est notre compagnie, c'est la compagnie, on est partenaires dans l'Fonds, pis on refuse d'embaucher des millwright d'la FTQ; ça fait dur, ça.	
213.	JL:	Non, non, on vient de rentrer partenaire.	
214.	MA:	Han ?	
215.	JL:	Michel, on vient de rentrer.	
216.	MA:	Non, je comprends, je comprends pis j'te dis pas que ça c'est faite.	
217.	JL:	Y a pas eu un cas encore, là, qui s'est présenté, là. C'est pour ça que.	
218.	MA:	Faut avoir un plan de de de ce côté-là.	
219.	JL:	Ouain.	
220.	MA:	Si tu peux patcher les affaires euh.	00 :13 :00
221.	JL:	Mais y a bin qui ont faites des bonnes déclarations. J'ai pas écouté l'autre jour, mais on me dit qu'à Tout le monde en parle la semaine passée, y ont dit que c'était correct pis que la construction avait faite du bon pis que Jean Lavallée, crisse, c'est pas vrai, pis qu'y ont faite ci, pis qu'y ont faite ça. Je l'ai pas écouté. Les gars me disaient ça au chalet.	
222.	MA:	Ah oui ?	
223.	JL:	Ah oui.	
224.	MA:	Bin, c'est moé qu'y a dit ça, esti, mais pas à Tout le monde en parle, euh. Cette semaine, euh, j'ai dit ça dans deux émissions.	
225.	JL:	Ah, bin ça doit être ça.	
226.	MA:	C'est moé qui a dit ça.	

227.	JL:	Ouain, ah. Fa qu'en tout cas.	
228.	MA:	Le seul qui parle en bien de toé c'temps icitte, c'est moé.	
229.	JL:	[Rire] Esti je l'sé.	
230.	MA:	Mais en r'tour.	
231.	JL:	On s'en ira ensemble vivre euh aux îles Vierges, tabarnak.	
232.	MA:	En retour, j'veux qu'la chicane dans construction arrête pis qu'les affaires rentrent dans l'ordre.	
233.	JL:	Ah non, ça, j'te dis, on va l'régler.	
234.	MA:	OK.	
235.	JL:	OK. Ça, dors tranquille là-dessus, là pis euh.	
236.	MA:	Je dors pas bin, bin, c'temps icitte.	
237.	JL:	Non, ni moi. [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED]	00 :14 :00
238.	MA:	Bin, ça fa que organisons-nous pour qu'la, rétablir la paix, là.	
239.	JL:	Oui, oui.	
240.	MA:	Pour l'instant.	
241.	JL:	C'est ça m'as faire. Mais mais l'autre, là, Goyette, là, y va s'faire ramasser, ça a pas d'bon sens. Y voyent bin que c'est rien qu'des menteries.	
242.	MA:	R'garde, Johnny, c'est peut-être mieux que c'est lui qui soit là que toi se faire ça.	
243.	JL:	Oui, ah bin c'est ça j'ai dit.	
244.	MA:	Fais-toi une raison.	
245.	JL:	Crisse.	
246.	MA:	Fais-toi une raison pis euh.	
247.	JL:	Ouain.	
248.	MA:	On va voir comment ça va finir.	
249.	JL:	Ouain. OK mais j'te reparle dès qu'j'ai des nouvelles, si j'en ai lundi, j'te reparle, sinon c'est mardi. M'as te faire rapport de mon, de mes affaires.	
250.	MA:	Ça marche.	
251.	JL:	OK.	
252.	MA:	Continue à, OK. Bye.	
253.	JL:	Bye. Dis salut à ta femme.	
254.	MA:	OK, j'vas y dire.	
255.	JL:	Bye.	
256.	MA:	Bye. [Fin]	00 :14 :45